



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Note d'information

FILLES ET GARÇONS DANS L'ACADÉMIE DE ROUEN

RÉSULTATS SCOLAIRES - ORIENTATION - AFFECTATION - INSERTION

Malgré des évolutions notables au cours des dernières décennies, des inégalités subsistent entre la situation des filles et des garçons à l'école et au-delà dans leur insertion professionnelle.

En déclinaison de la convention interministérielle du 29 juin 2006, fin 2007, 22 partenaires régionaux ont conclu pour quatre ans une convention pour favoriser l'égalité entre les filles et les garçons dans le système éducatif, convention qui porte à la fois sur l'orientation scolaire et professionnelle, l'éducation à l'égalité entre les sexes et les pratiques des équipes éducatives.

La définition, l'actualisation et l'évaluation de plans d'action supposent de disposer de données fiables pour décrire et comprendre l'existant, puis pour pointer les constantes et les évolutions. En octobre 2007, le SPréSER a ainsi édité une note d'information sur la situation comparée des garçons et des filles dans notre académie. Chaque année, le SAIO publie, sous le titre *Repères pour l'orientation*, des données détaillées par genre.

Pour la présente note, dans un souci de renouvellement dans la présentation des données et les réflexions qu'elles peuvent susciter, plusieurs options ont été retenues :

- Lorsque cela est possible, les données académiques sont comparées avec les statistiques nationales. Si la plupart des constats concernant les différences de genre se retrouvent sur l'ensemble du territoire, l'ampleur de ces différences peut être plus ou moins marquée en Haute-Normandie.
- Concernant l'orientation et l'affectation, les demandes des élèves sont davantage étudiées que les décisions ou les constats de rentrée.
- Des comparaisons dans le temps sont proposées pour certains aspects, afin de mesurer les constantes, les améliorations, voire les dégradations.
- Dans un souci pédagogique, la présentation des données est assortie de commentaires techniques pour en faciliter la lecture, et dans certains cas de pistes de réflexion pour interpréter les phénomènes observés.

Les différences et les inégalités de genre constatées dans l'académie de Rouen sont de même nature que celles observées sur l'ensemble du territoire. Cependant, il ressort de plusieurs comparaisons présentées que les écarts filles/garçons sont plus - voire nettement plus - marqués dans notre académie, et ce tout au long de la scolarité (grande section, sixième, DNB, voie professionnelle...).

Les différenciations sexuées étant source d'inégalités, les constats présentés dans cette note d'information rendent nécessaire d'actualiser notre réflexion sur les causes de ces phénomènes afin de mettre en œuvre des actions pertinentes pour faire évoluer les stéréotypes et favoriser l'égal accès de tous et toutes à l'ensemble des formations et des métiers.

Le Rectorat, notamment le SAIO et la mission égalité des genres, accompagne les établissements, les CIO et les services dans l'appropriation des données sexuées et dans l'élaboration de projets auprès des élèves, des familles et des personnels.

Note consultable et téléchargeable sur le site de l'académie de Rouen, rubrique « Outils », « Publications », « Publications statistiques ».

DE QUOI PARLE-T-ON ?

La **mixité** correspond, pour un groupe donné, au fait d'être composé d'individus différents au regard de certaines caractéristiques. Dans l'usage courant, l'adjectif « mixte » renvoie à la présence à la fois de femmes et d'hommes, par exemple dans une équipe sportive, une classe ou un métier. Les motivations pour favoriser la mixité sont diverses : favoriser l'égalité sociale par un même accès à l'éducation ; réaliser des économies de moyens (il peut être plus coûteux d'organiser une éducation séparée) ; faire évoluer les mentalités par une co-éducation dès le plus jeune âge ; etc.

La mixité est fréquemment utilisée comme un indicateur du taux de féminisation d'une filière de formation ou d'un secteur professionnel. Elle contient l'idée de seuil, en deçà duquel, même si un groupe comprend des hommes et des femmes, il ne sera pas considéré pour autant comme mixte en raison du trop faible nombre d'une des deux catégories.

En France, la mixité scolaire est obligatoire à tous les degrés de l'enseignement depuis la loi dite « Haby » du 11 juillet 1975. Bien des situations scolaires montrent qu'elle n'est pas pour autant une réalité, que ce soit dans les jeux des cours de récréation ou dans la répartition selon les filières de formation.

La **parité** correspond à l'idée d'équivalence quantitative, avec égalité numérique entre deux catégories au sein d'un même groupe. En France, le terme est le plus souvent utilisé en politique, pour désigner une égale représentation des hommes et des femmes dans les listes de scrutin ou dans les assemblées.

Le terme **sexe** correspond à un ensemble de caractéristiques physiques biologiques, tandis que le genre renvoie à des caractéristiques sociales. Le terme « genre » est la traduction du mot anglais « gender » qui désigne un ensemble de travaux sur les façons dont les différences de sexe donnent lieu à une différenciation des rôles sociaux dévolus aux garçons et aux filles, aux hommes et aux femmes. Les sociétés humaines surdéterminent en effet ces différences biologiques, avec notamment une organisation sociale bipartite : certaines activités, formations, mais aussi qualités personnelles seraient l'apanage des hommes, tandis que d'autres seraient celui des femmes.

Cette division est imposée au mâle et à la femelle (biologiques) pour en faire un homme et une femme (sociaux). La bipartition des rôles se traduit dans toutes les dimensions de la vie quotidienne, professionnelle, sociale ou politique. Elle recouvre si parfaitement les différences biologiques qu'elle en devient « naturalisée », c'est-à-dire qu'elle apparaît non comme le résultat d'une différenciation sociale, mais bien comme la manifestation d'une différence de nature, donc d'une situation qui ne pourrait être changée.

La différenciation des rôles s'accompagne d'un rapport de domination favorable au genre masculin au détriment du genre féminin, que l'on constate notamment à l'école.

POUR UN USAGE RAISONNÉ DES STATISTIQUES SEXUÉES

L'Éducation nationale s'est dotée d'indicateurs sexués qui permettent de comparer la situation des garçons et des filles sur de nombreux plans, et leur évolution dans le temps. Ces données font l'objet de publications annuelles, aux niveaux national et académique. Si les statistiques permettent souvent de produire une prise de conscience en rendant visibles des phénomènes et des tendances attendus, elles peuvent parfois produire un effet inverse, et ce de deux façons.

D'une part, certains constats d'inégalités restent valables d'une année sur l'autre, avec un effet de banalisation à force d'être répétés (par exemple, des évolutions favorables du taux de mixité de certaines filières peuvent ainsi finir par passer inaperçues).

D'autre part, la répétition des constats statistiques, de façon bien plus redoutable, peut amener à conclure que, si les différences sont si constantes, c'est qu'elles correspondraient à des différences de nature entre garçons et filles, alors qu'elles sont la résultante de l'apprentissage précoce et répété de rôles sociaux différenciés. Depuis quelques années, plusieurs équipes de recherche ont montré sans ambiguïté que filles et garçons ne se considèrent pas et ne sont pas considérés-es comme ayant les mêmes capacités du fait de leur sexe, indépendamment de la réalité de leurs capacités effectives. Il s'ensuit qu'ils et elles n'abondent pas avec le même sentiment de compétence les matières étudiées et les évaluations, ce qui produit des performances différentes.

1. LES RÉSULTATS SCOLAIRES DES FILLES ET DES GARÇONS SONT-ILS SEMBLABLES ?

1.1 Dans le premier degré

- L'exemple des évaluations en Grande section

L'objectif des évaluations départementales réalisées en Grande section est d'abord pédagogique puisqu'il s'agit de repérer les élèves « *qui risqueraient de rencontrer des difficultés en CP* » (note de synthèse IA76 - Mars 2008). Actuellement, les données ne font pas encore systématiquement l'objet d'une synthèse dans tous les départements.

Pour l'instant, seules les compétences relatives à la maîtrise de la langue ont été testées : distinction des sons, compréhension, vocabulaire, geste de l'écriture et principe de l'alphabet. Les compétences en mathématiques devraient être testées prochainement. Les scores correspondent à des taux de réussite (pourcentages moyens de bonnes réponses).

Tableau 1.1 : Résultats évaluation Grande section, Seine-Maritime

	Total	Sons	Compréhension	Vocabulaire	Geste de l'écriture	Alphabet
Filles	86,4%	91,1%	80,9%	93,0%	82,7%	74,4%
Garçons	83,0%	89,7%	80,1%	89,9%	74,5%	68,6%
Ecart filles-garçons	+3,4	+1,4	+0,8	+3,1	+8,2	+5,8
Ensemble	84,7%	90,4%	80,5%	91,4%	78,6%	71,5%

Source : IA 76 - Évaluation départementale en Grande section - Mars 2009

Le score des filles est supérieur à celui des garçons (+3,4 points). L'écart le plus net concerne la maîtrise du geste de l'écriture et l'acquisition du principe de l'alphabet. Pour ces deux champs, les garçons obtiennent les mêmes résultats que les filles 4 à 5 mois plus tard.

1.2 Dans le second degré

- Les évaluations à l'entrée en sixième

L'évaluation à l'entrée en sixième porte, à la rentrée scolaire 2008, sur des épreuves de français, de mathématiques, d'anglais et d'allemand. En français, les domaines évalués sont la compréhension, la transformation de texte, la reconnaissance de mots et la production de texte.

En mathématiques, l'évaluation porte sur les travaux géométriques, la connaissance des nombres, les problèmes numériques, le calcul et les mesures et grandeurs. Les scores correspondent à des taux de réussite (pourcentages moyens de bonnes réponses). Les épreuves d'anglais et d'allemand ne sont pas étudiées dans cette note. A noter que les évaluations nationales de mathématiques et français n'existent plus depuis la rentrée scolaire 2009.

Tableau 1.2 : Résultats évaluation sixième, Académie de Rouen

	Français	Mathématiques
Filles	56,5%	60,1%
Garçons	48,7%	63,2%
Ecart filles-garçons	+7,8	-3,1

Source : Rectorat de Rouen - SPPréSER - Évaluation nationale des élèves de sixième - Septembre 2008

Le score moyen des filles en français est plus élevé que celui des garçons (+7,8 points), alors que c'est l'inverse en mathématiques, où le score moyen des filles est moins élevé (-3,1 points). L'écart est cependant deux fois plus important en français qu'en mathématiques.

Tableau 1.3 : Résultats évaluation sixième : scores en français, Académie de Rouen

	Score global français	Compréhension	Reconnaissance de mots	Production de texte
Filles	56,5%	58,2%	51,5%	56,9%
Garçons	48,7%	52,8%	44,2%	45,5%
Ecart filles-garçons	+7,8	+5,4	+7,3	+11,4

Source : Rectorat de Rouen - SPPréSER - Évaluation nationale des élèves de sixième - Septembre 2008

En français, le score des filles est supérieur à celui des garçons dans tous les champs. L'écart le plus important est observé en production de textes.

Tableau 1.4 : Résultats évaluation sixième : scores en mathématiques, Académie de Rouen

	Score global mathématiques	Espace et géométrie	Grandeurs et mesures	Connaissance des nombres entiers	Calcul	Exploitation de données numériques
Filles	60,1%	63,0%	51,6%	51,3%	65,0%	66,4%
Garçons	63,2%	62,5%	60,7%	56,0%	67,5%	68,5%
Ecart filles-garçons	-3,1	+0,5	-9,1	-4,7	-2,5	-2,1

Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - Évaluation nationale des élèves de sixième - Septembre 2008

En mathématiques, le score des garçons est plus élevé que celui des filles dans presque tous les champs, sauf en « espace et géométrie ». Les écarts les plus importants concernent les items « grandeurs et mesures » et « connaissance des nombres entiers ».

Tableau 1.5 : Résultats évaluation sixième : comparaison Académie/France des écarts filles/garçons

	Français	Mathématiques
Filles	-3,4	-2,2
Garçons	-5,7	-3,1
Ensemble	-4,7	-2,7

Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - Évaluation nationale des élèves de sixième - Septembre 2008

Les scores des élèves de l'académie de Rouen aux évaluations à l'entrée en sixième sont en moyenne inférieurs à ceux de l'échantillon national. Cet écart est cependant nettement plus important pour les garçons à l'évaluation de français.

Les résultats des évaluations font apparaître de nettes différences de réussite entre garçons et filles dès la Grande section selon les matières. Une interprétation hâtive pourrait conduire à les considérer comme des différences de nature : filles et garçons n'auraient pas les mêmes dispositions pour le français ou les mathématiques en raison de leur sexe. Une telle interprétation serait erronée pour plusieurs raisons :

- D'une part, les valeurs présentées sont des **moyennes** obtenues auprès de deux groupes. Il serait donc faux de dire que «toutes les filles sont meilleures que les garçons en français», ou que «tous les garçons sont meilleurs que les filles en mathématiques».
- D'autre part, le score obtenu à une évaluation est calculé en agrégeant le score obtenu à une série d'items correspondant à une certaine définition de ce qu'est «le français» ou «les mathématiques», la définition de chacun de ces deux domaines évoluant régulièrement.
- Enfin, comme l'ont montré de nombreux auteurs (voir bibliographie indicative en fin de document), les différences de résultats que l'on peut observer très tôt au plan scolaire sont l'une des manifestations d'une socialisation différenciée entre filles et garçons qui s'opère dès le plus jeune âge dans la famille, dans la société, mais aussi à l'école.

La mise en place d'évaluations scolaires systématiques dès la grande section est récente. Leurs instruments, leurs champs et les âges auxquels elles se pratiquent évoluent régulièrement.

Loin de considérer les résultats des évaluations comme la traduction d'une réalité de nature, ils sont à considérer comme des indicateurs de la précocité d'une socialisation sexuée différenciée.

- Les résultats au DNB (Diplôme National du Brevet)

Dans l'académie de Rouen, depuis la session 2006, le taux de réussite au DNB a augmenté de 3 points, passant de 78,6% en 2006 à 81,6% en 2008. Cette progression est cependant moins importante et moins régulière que pour l'ensemble de la France (+4 points de 2006 à 2008).

Si l'écart constaté entre les filles et les garçons a légèrement diminué, il reste important. Les filles ont ainsi un taux de réussite supérieur de 7,8 points à celui des garçons à la session 2008, alors que cet écart était de 8,6 à la session 2006.

Cet écart est supérieur à celui observé au niveau national, qui par ailleurs reste relativement stable.

Tableau 1.6 : Taux de réussite au DNB, candidats sous statut scolaire en série collège

	Session 2006	Session 2007	Session 2008
Académie de Rouen	78,6%	82,2%	81,6%
France	79,1%	82,3%	83,1%
Ecart Académie-France	-0,5	-0,1	-1,5

Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - BCP

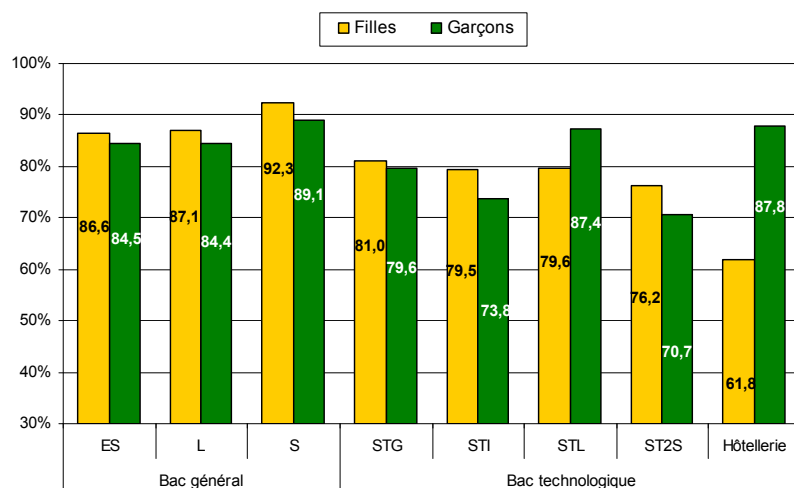
Tableau 1.7 : Taux de réussite au DNB, candidats sous statut scolaire en série collège, par genre

	Session 2006			Session 2007			Session 2008		
	Filles	Garçons	Ecart filles - garçons	Filles	Garçons	Ecart filles - garçons	Filles	Garçons	Ecart filles - garçons
Académie de Rouen	82,7%	74,1%	+8,6	85,8%	78,3%	+7,5	85,4%	77,6%	+7,8
France	82,4%	75,6%	+6,8	85,5%	79,0%	+6,5	86,3%	79,7%	+6,6
<i>Ecart Académie-France</i>	+0,3	-1,5		+0,3	-0,7		-0,9	-2,1	

Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - BCP

- Les résultats au baccalauréat général et technologique

Graphe 1.1 : Taux de réussite au baccalauréat général et technologique, session 2008, candidats sous statut scolaire



Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - BCP

A la session 2008, les filles ont obtenu un taux de réussite au baccalauréat général et technologique supérieur à celui des garçons, dans l'académie de Rouen comme au niveau national. Cette différence s'observe dans toutes les séries, sauf en STL et en Hôtellerie où le taux de réussite des garçons est supérieur à celui des filles. L'écart entre les filles et les garçons est plus important en France métropolitaine que dans l'académie de Rouen (+3,5 contre +2,5 points, baccalauréats généraux et technologiques confondus).

Tableau 1.8 : Taux de réussite au baccalauréat général et technologique, session 2008, candidats sous statut scolaire

	Baccalauréat général				Baccalauréat technologique			
	Filles	Garçons	Ensemble	Ecart filles - garçons	Filles	Garçons	Ensemble	Ecart filles - garçons
Académie de Rouen	88,9%	87,4%	88,2%	+1,5	79,7%	77,2%	78,5%	+2,5
France	89,8%	87,4%	88,8%	+2,4	84,0%	79,2%	81,7%	+4,8
<i>Ecart Académie-France</i>	-0,9	-0,1	-0,5		-4,3	-2,0	-3,1	

Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - BCP

- Les résultats aux examens de la voie professionnelle

Quelle que soit la session d'examens, de 2006 à 2008, les taux de réussite des filles sont supérieurs à ceux des garçons dans tous les diplômes de la voie professionnelle. Au niveau national, le constat est le même.

Tableau 1.9 : Taux de réussite aux diplômes de la voie professionnelle, session 2008, candidats sous statut scolaire

Diplôme	Secteur	Académie de Rouen				France			
		Filles	Garçons	Ensemble	Ecart filles - garçons	Filles	Garçons	Ensemble	Ecart filles - garçons
BEP	Production	75,9%	70,4%	70,8%	+5,5	73,0%	72,9%	72,9%	+0,1
	Services	75,8%	75,9%	75,8%	-0,1	80,9%	78,5%	80,2%	+2,4
Total BEP		75,8%	71,7%	73,5%	+4,1	80,2%	74,7%	77,2%	+5,5
CAP	Production	89,4%	82,8%	84,3%	+6,6	83,4%	78,3%	79,6%	+5,1
	Services	86,9%	86,8%	86,9%	+0,1	86,1%	82,5%	85,4%	+3,6
Total CAP		87,3%	83,7%	85,9%	+3,6	85,6%	79,4%	82,9%	+6,2
BAC PRO	Production	72,0%	78,1%	77,6%	-6,0	78,6%	78,5%	78,5%	+0,2
	Services	78,3%	66,9%	75,6%	+11,4	79,9%	75,9%	78,6%	+3,9
Total BAC PRO		77,9%	75,1%	76,4%	+2,7	79,8%	77,6%	78,5%	+2,2

Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - BCP

Toutefois, les résultats selon le secteur du diplôme montrent des écarts filles/garçons très contrastés. Les écarts sont cependant à interpréter avec prudence, le faible effectif des filles, notamment en production, pouvant être source de biais statistiques.

Secteur de la production

- Dans l'académie, les filles obtiennent de meilleurs résultats en BEP et CAP (+5,5 et +6,6 points), mais c'est l'inverse en bac professionnel (-6,0 points) où les garçons réussissent mieux.
- Comparaison Académie/France : les écarts filles/garçons observés pour le BEP et le bac professionnel dans l'académie de Rouen ne se retrouvent pas en France. Ils sont cependant les mêmes pour le CAP.

Secteur des services

- Dans l'académie, les résultats des filles et des garçons sont quasiment équivalents, sauf en bac professionnel où l'écart filles/garçons est très marqué : il est de +11,4 points en faveur des filles.
- Comparaison Académie/France : la situation académique ne reflète pas la situation nationale. En effet, si les filles obtiennent en moyenne de meilleurs résultats pour les quatre diplômes, les écarts sont assez homogènes.

Dans l'enseignement supérieur, il est intéressant de noter une évolution des taux de réussite en BTS. En 2006, les filles réussissaient mieux que les garçons alors qu'en 2008, la situation s'est inversée : taux de réussite au BTS en 2008 : 78,6% pour les garçons contre 75,9% pour les filles.

2. QUELS SONT LES SOUHAITS D'ORIENTATION DES FILLES ET DES GARÇONS EN 2008 ?

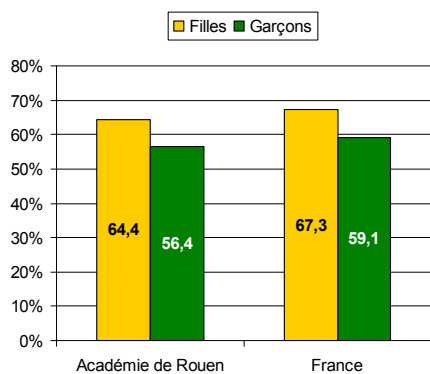
2.1 Les demandes d'orientation après la troisième générale

- Dans l'académie de Rouen comme en France, les filles demandent plus la voie générale et technologique que les garçons

60,6% des élèves de troisième générale souhaitent s'orienter en seconde générale et technologique. Ce taux est inférieur de 2,7 points au taux national (63,3%).

On constate des disparités selon le genre dans l'académie de Rouen comme en moyenne en France. L'écart filles/garçons (+8,0 en faveur des filles) est proche de l'écart constaté au niveau national (+8,3).

Graph 2.1 : Demandes d'orientation en seconde générale et technologique, juin 2008, Académie de Rouen/France



Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008

Tableau 2.1 : Demandes d'orientation en seconde générale et technologique, juin 2008, Académie de Rouen/France

	Filles	Garçons	Ensemble	Ecart filles - garçons
Académie de Rouen	64,4%	56,4%	60,6%	+8,0
France	67,3%	59,1%	63,3%	+8,3
Ecart Académie-France	-2,9	-2,6	-2,7	

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008

Lecture : Dans l'académie de Rouen, 64,4% des filles de troisième générale souhaitent entrer en seconde générale et technologique à la rentrée suivante contre 56,4% des garçons.

60,6% des élèves de troisième générale (public) ont demandé une orientation en seconde générale et technologique, mais seuls 51,3% sont effectivement inscrits en seconde générale et technologique (public et privé) à la rentrée 2008. De plus, entre les phases de demandes et d'inscriptions, l'écart filles/garçons s'est accentué, il passe de 8,0 à 11,2.

Tableau 2.2 : Demandes d'orientation, juin 2008, et constat de rentrée 2008 en seconde générale et technologique des élèves inscrits en troisième à la rentrée 2007

	Filles	Garçons	Ensemble	Ecart filles - garçons
Demandes d'orientation	64,4%	56,4%	60,6%	+8,0
Constat de rentrée	56,8%	45,6%	51,3%	+11,2
Ecart Constat-Demandes	-7,6	-10,8	-9,3	

Lecture : Dans l'académie de Rouen, 56,8% des filles de troisième générale sont inscrites en seconde générale et technologique à la rentrée suivante contre 45,6% des garçons.

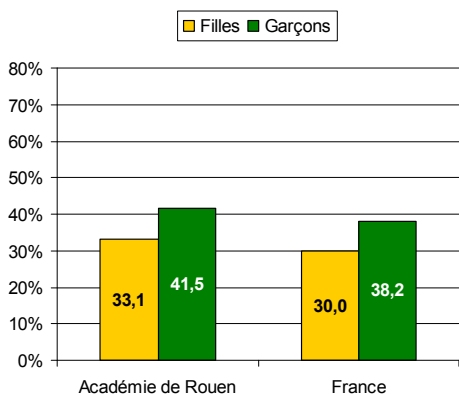
Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008 - SPRESER - suivi de cohorte 2007

- Dans l'académie de Rouen comme en France, les garçons demandent plus la voie professionnelle que les filles

37,1% des élèves de troisième générale souhaitent s'orienter en seconde professionnelle ou en première année de CAP (sous statut scolaire ou par l'apprentissage). Ce taux est supérieur de 3,1 points au taux national (34,0%).

On constate des disparités selon le genre dans l'académie de Rouen comme en moyenne en France. L'écart filles/garçons dans l'académie (+8,5 en faveur des garçons) est proche de l'écart national (+8,2).

Graph 2.2 : Demandes d'orientation en voie professionnelle, juin 2008, Académie de Rouen/France



Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008

Tableau 2.3 : Demandes d'orientation en voie professionnelle, juin 2008, Académie de Rouen/France

	Filles	Garçons	Ensemble	Ecart filles - garçons
Académie de Rouen	33,1%	41,5%	37,1%	-8,5
France	30,0%	38,2%	34,0%	-8,2
Ecart Académie-France	+3,1	+3,4	+3,1	

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008

Lecture : Dans l'académie de Rouen, 41,5% des garçons de troisième générale souhaitent entrer en première année de la voie professionnelle à la rentrée suivante contre 33,1% des filles.

37,1% des élèves de troisième générale ont demandé une orientation dans la voie professionnelle (sous statut scolaire ou en apprentissage), mais seuls 27,7% sont effectivement inscrits en première année de BEP, bac professionnel en 3 ans ou CAP sous statut scolaire à la rentrée 2008 (public et privé).

Tableau 2.4 : Demandes d'orientation, juin 2008, et constat de rentrée 2008 en voie professionnelle (hors apprentissage) des élèves inscrits en troisième à la rentrée 2007

	Filles	Garçons	Ensemble	Ecart filles - garçons
Demandes d'orientation	33,1%	41,5%	37,1%	-8,4
Constat de rentrée	24,8%	30,6%	27,7%	-5,8
Ecart Constat-Demandes	-8,3	-10,9	-9,4	

Lecture : Dans l'académie de Rouen, 24,8% des filles de troisième générale sont inscrites en voie professionnelle (hors apprentissage) à la rentrée suivante contre 30,6% des garçons.

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008 - SPRéSER - suivi de cohorte 2007

Que ce soit pour l'orientation vers la voie générale ou vers la voie professionnelle, les effectifs constatés à la rentrée sont inférieurs au nombre de demandes formulées en fin de troisième, ce qui peut s'expliquer par des changements d'orientation ou des interruptions de scolarité.

Par ailleurs, on constate des écarts entre filles et garçons selon la voie demandée : les filles sont plus nombreuses à demander la voie générale et technologique, tandis que les garçons sont plus nombreux à choisir la voie professionnelle.

Cependant, l'érosion des effectifs entre les demandes et les constats concerne davantage les garçons, et ce quelle que soit la voie d'orientation considérée. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer ce phénomène : un taux moindre de satisfaction des vœux en fin de troisième pour les garçons ; une incitation plus importante à la poursuite d'études chez les filles ; davantage de départs vers l'apprentissage où l'on sait que les garçons sont plus nombreux ; davantage de décrochage scolaire chez les garçons.

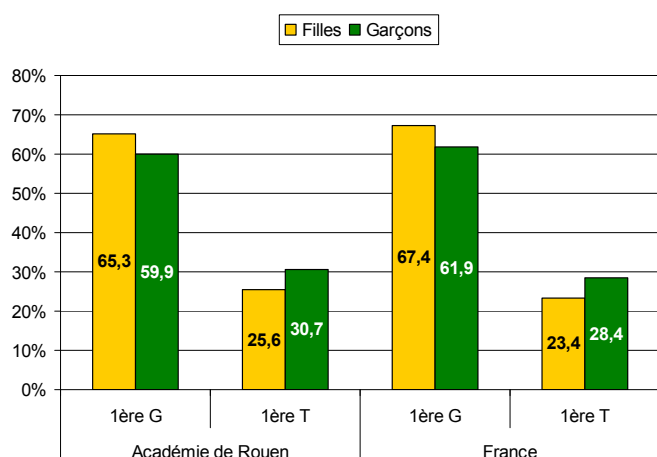
2.2 Les demandes d'orientation après la seconde générale et technologique

- Dans l'académie de Rouen comme en France, les filles demandent plus la voie générale et moins la voie technologique que les garçons

62,9% des élèves de seconde générale et technologique souhaitent s'orienter en première générale. Ce taux est inférieur de 2 points au taux national (64,9%). 27,9% des élèves de seconde générale et technologique demandent une orientation en première technologique. Ce taux est supérieur de 2,2 points au taux national (25,7%).

On constate des disparités selon le genre dans l'académie de Rouen comme en moyenne en France. L'académie de Rouen présente un écart filles/garçons proche de l'écart national que ce soit pour les demandes d'orientation en première générale (+5,4 au niveau national contre +5,5 au niveau académique pour les filles) ou en première technologique (-5,1 contre -5,0 pour les filles).

Graphe 2.3 : Demandes d'orientation après la seconde générale et technologique, juin 2008, Académie de Rouen/France



Lecture : Dans l'académie de Rouen, 65,3% des filles de seconde générale et technologique souhaitent entrer en première générale à la rentrée suivante contre 59,9% des garçons.

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008

Tableau 2.5 : Demandes d'orientation après la seconde générale et technologique, juin 2008, Académie de Rouen/France

		Filles	Garçons	Ensemble	Ecart filles - garçons
Première générale	Académie de Rouen	65,3%	59,9%	62,9%	+5,4
	France	67,4%	61,9%	64,9%	+5,5
	Ecart Académie-France	-2,1	-2,0	-2,0	
Première technologique	Académie de Rouen	25,6%	30,7%	27,9%	-5,1
	France	23,4%	28,4%	25,7%	-5,0
	Ecart Académie-France	+2,2	+2,3	+2,2	

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008

53,1% des jeunes inscrits en seconde générale et technologique en 2007/2008 sont présents à la rentrée 2008/2009 en première générale et 25,6% en première technologique.

Tableau 2.6 : Demandes d'orientation, juin 2008, et constat de rentrée 2008 en première générale et technologique des élèves inscrits en seconde générale et technologique à la rentrée 2007

		Filles	Garçons	Ensemble	Ecart filles - garçons
Première générale	Demandes d'orientation	65,3%	59,9%	62,9%	+5,4
	Constat	55,4%	50,1%	53,1%	+5,3
	Ecart Constat-Demandes	-9,9	-9,8	-9,8	
Première technologique	Demandes d'orientation	25,6%	30,7%	27,9%	-5,1
	Constat	24,2%	27,5%	25,6%	-3,3
	Ecart Constat-Demandes	-1,4	-3,2	-2,3	

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008 - SPRESER - suivi de cohorte 2007

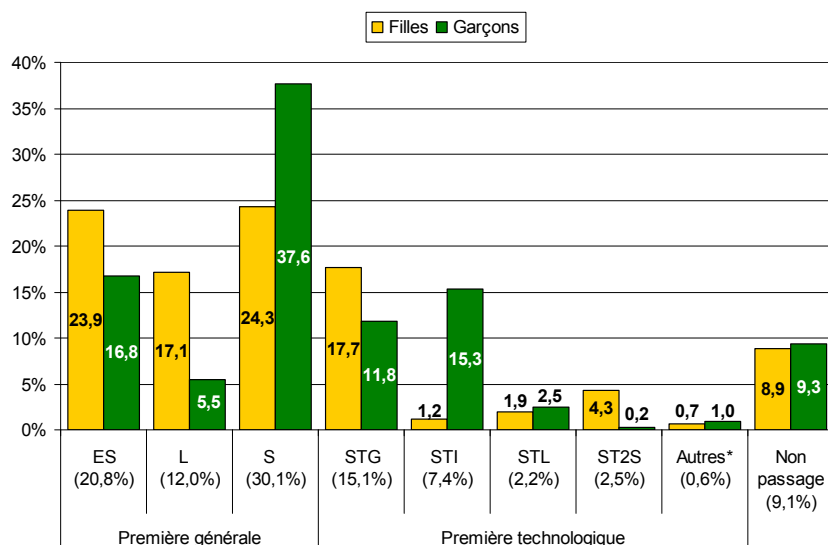
L'écart entre les demandes d'orientation en fin de seconde générale et technologique et les inscriptions effectives à la rentrée suivante est nettement plus important concernant la première générale que la première technologique (-9,8 contre -2,3 points).

Si cet écart est quasiment identique pour les filles et les garçons concernant la première générale (respectivement 9,9 et 9,8 points), il n'en va pas de même pour la première technologique, puisque l'effectif des garçons a baissé de 3,2 points contre 1,4 point pour celui des filles.

Bien que minime, cette différence va dans le même sens que celle observée entre demandes et constats à l'issue de la troisième, les garçons se réorientent ou interrompent davantage leur scolarité que les filles.

- Des différences marquées selon la série de baccalauréat demandée en première

Graphe 2.4 : Demandes d'orientation après la seconde générale et technologique, juin 2008, Académie de Rouen



Lecture : Dans l'académie de Rouen, 24,3% des filles de seconde générale et technologique demandent une orientation en première S contre 37,6% des garçons. L'orientation en première S représente 30,1% des demandes après la seconde générale et technologique.

*Autres : STAV, TMD, Hôtellerie

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008

Les filles demandent plus les séries L, ES et STG que les garçons, tandis que les garçons demandent plus une orientation en S et STI.

Tableau 2.7 : Ecart filles/garçons concernant les demandes d'orientation après la seconde générale et technologique, juin 2008, Académie/France, et constat de rentrée 2008 en première des élèves inscrits en seconde générale et technologique à la rentrée 2007

	Ecart filles-garçons		Constat de rentrée 2008 académique
	Demandes Académie	Demandes France	
La part des filles est plus importante pour les demandes et pour les inscriptions en :			
- première L	+11,6	+10,5	+10,2
- première ES	+7,1	+6,2	+6,0
- première STG	+5,9	+2,1	+6,9
- première ST2S	+4,1	+4,7	+3,2
La part des garçons est plus importante pour les demandes et pour les inscriptions en :			
- première STI	+14,1	+11,8	+12,9
- première S	+13,3	+11,2	+10,8
- première STL	+0,6	-0,2	+0,5

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008 - SPRéSER - suivi de cohorte 2007

Les écarts filles/garçons dans les souhaits d'orientation sont en général plus importants dans l'académie de Rouen qu'en France (sauf ST2S). Ces écarts sont plus prononcés pour les séries STG (+3,8 points), STI (+2,3 points) et S (+2,1 points). De plus, dans l'académie de Rouen, les écarts filles/garçons constatés à la rentrée sont moins prononcés que pour les souhaits d'orientation, sauf en STG (+1,0 point en faveur des filles).

Il est ainsi intéressant de comparer d'une part les demandes des filles de l'académie avec celles de l'ensemble des Françaises, et d'autre part les demandes des garçons de l'académie avec celles de l'ensemble des Français.

Tableau 2.8 : Ecart entre les demandes académiques et nationales pour les filles et les garçons

	Filles	Garçons
Première ES	+0,5	-0,4
Première L	+1,4	+0,4
Première S	-4,0	-1,9
Première STG	+3,3	-0,5
Première STI	-0,2	+2,1
Première STL	+0,3	+1,0
Première ST2S	-0,9	-0,3
Non passage	+0,1	+0,2

Lecture : Pour les demandes de première S, l'écart entre les filles de l'académie de Rouen et les filles de la France est de 4 points. Les Haut-Normandes demandent moins la première S après la seconde que les Françaises.

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Enquête orientation 2008

Ce que l'on peut retenir :

- Deux séries sont davantage demandées par les garçons comme par les filles de l'académie : L et STL, l'amplitude étant bien plus marquée en L.
- Deux séries sont moins demandées par les garçons comme par les filles de l'académie : c'est surtout le cas en S, et dans une moindre mesure en ST2S. Concernant la série S, l'écart est nettement plus marqué pour les filles, qui demandent donc beaucoup moins cette série que l'ensemble des Françaises. Si les garçons demandent également moins cette série que l'ensemble des Français, la différence n'est pas aussi marquée.
- La série STG est nettement plus demandée par les filles de l'académie que par l'ensemble des Françaises. En revanche, elle est moins demandée par les garçons comparés à l'ensemble des Français, mais la différence n'est pas aussi marquée : l'écart est de +3,3 points pour les filles alors qu'il est de -0,5 point pour les garçons.
- A l'inverse, la série STI est davantage demandée par les garçons de l'académie par rapport à l'ensemble des Français alors qu'elle l'est moins par les filles comparées à l'ensemble des Françaises. L'écart est cependant nettement plus marqué pour les filles (+2,1 points) que pour les garçons (-0,2 point).

Il ressort ainsi que, comparées à l'ensemble des élèves, les différences sexuées dans les demandes d'orientation sont plus prononcées dans l'académie de Rouen. Les Haut-Normandes demandent moins la série S, dans laquelle les filles sont globalement minoritaires. A l'inverse, elles demandent davantage que les Françaises la série STG, dans laquelle elles sont déjà majoritaires. Quant aux garçons, ils sont plus nombreux que l'ensemble des Français à souhaiter poursuivre en STI, alors que cette filière est déjà majoritairement masculine.

Par ailleurs, les élèves de seconde générale et technologique de l'académie de Rouen (filles et garçons confondus) se distinguent de l'ensemble de la France sur trois séries essentiellement : S, STG et STI.

- Les élèves de l'académie sont **moins** nombreux à souhaiter entrer en première S (30,1% contre 33,4%, soit un écart de -3,3 points).
- Les élèves de l'académie sont **plus** nombreux à souhaiter entrer en première STG (15,1% contre 13,5%, soit un écart de +1,6 point).
- Les élèves de l'académie sont **plus** nombreux à souhaiter entrer en première STI (7,4% contre 6,8%, soit un écart de +0,6 point).

2.3 Les vœux d'affectation vers la voie professionnelle après la troisième

9 009 élèves ont demandé une poursuite d'études vers la voie professionnelle pour 6 680 places, soit un taux d'attraction moyen de 1,35.

Les candidatures de garçons sont majoritaires : 43,6% émanent de filles et 56,4% de garçons.

Dans les tableaux qui suivent, sont examinés successivement :

- **A.** Les 10 groupes de formations les plus attractifs (l'attractivité est le rapport entre le nombre de demandes et le nombre de places offertes).
- **B.** Les groupes de formations les moins mixtes (la mixité est le rapport entre le nombre de filles ou de garçons et le nombre total d'élèves candidats dans cette formation). Un premier tableau concerne les groupes où les filles sont majoritaires, un second tableau présente les groupes où les garçons le sont.
- **C.** Les 10 groupes de formations les plus demandés (en nombre de candidatures) par les filles, puis par les garçons.

A. Les 10 groupes de formations les plus attractifs (en général)

Tableau 2.9 : Part des candidatures des filles et des garçons pour les 10 groupes de formations les plus attractifs

	Taux d'attraction	Proportion de filles parmi les candidats	Part des candidatures pour ces groupes	
			chez l'ensemble des filles	chez l'ensemble des garçons
Coiffure, esthétique	5,33	93,8%	11,5%	0,6%
Bâtiment : construction et couverture	4,06	0,9%	0,1%	4,3%
Spécialités plurivalentes sanitaires et sociales	3,16	94,3%	22,3%	1,0%
Agro-alimentaire, alimentation, cuisine	2,99	24,2%	1,4%	3,4%
Energie, génie climatique	2,46	0,4%	0,0%	4,5%
Mines et carrières, génie civil, topographie	2,28	0,8%	0,0%	2,4%
Commerce, vente	2,13	66,8%	25,1%	9,6%
Bâtiment : finitions	1,97	20,8%	1,1%	3,2%
Techniques de l'imprimerie et de l'édition	1,88	35,4%	0,7%	1,0%
Accueil, hôtellerie, tourisme	1,74	43,6%	6,4%	6,4%
Moyenne sur ces 10 groupes	2,48	59,2%	68,5%	36,4%

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Affelnet 2008

Lecture : Plus de 5 candidats postulent pour 1 place en coiffure, esthétique. 93,8% des candidats dans ces formations sont des filles. Les candidatures dans ces formations représentent 11,5% des candidatures féminines vers la voie professionnelle et 0,6% des candidatures masculines.

Alors que pour l'ensemble des formations les garçons sont majoritaires (56,4%), ce sont les filles qui le sont pour ces 10 groupes de formations : 59,2% des candidats sont des filles, 40,8% sont des garçons.

Sur ces 10 groupes de formations se concentrent 68,5% des candidatures de filles contre 36,4% des candidatures de garçons. Ainsi, les filles se restreignent davantage que les garçons dans leurs choix de formation après la troisième.

B. Les groupes de formations les moins mixtes

Tableau 2.10 : Part des candidatures des filles et des garçons pour les 8 groupes de formations dans lesquels les filles sont majoritaires

B1 : Les 8 groupes de formations dans lesquels les filles sont majoritaires	Proportion de filles parmi les candidats	Part des candidatures pour ces groupes chez l'ensemble des filles	Taux d'attraction
Spécialités pluritechnologiques matériaux souples	100,0%	0,1%	0,25
Spécialités plurivalentes sanitaires et sociales	94,3%	22,3%	3,16
Habillement (y compris mode, couture)	93,9%	3,2%	0,83
Secrétariat, bureautique	93,9%	14,4%	0,83
Coiffure, esthétique	93,8%	11,5%	5,33
Nettoyage, assainissement, protection de l'environnement	77,9%	3,8%	0,73
Commerce, vente	66,8%	25,1%	2,13
Comptabilité, gestion	62,3%	4,1%	0,67
Moyenne sur ces 8 groupes	81,4%	84,3%	1,55

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Affelnet 2008

Lecture : 100% des candidats dans les spécialités pluritechnologiques des matériaux souples sont des filles. Ce groupe de formations est peu attractif (0,25 candidat pour 1 place). Les candidatures dans ces formations représentent 0,1% des candidatures de filles vers la voie professionnelle.

Tableau 2.11 : Part des candidatures des filles et des garçons pour les 10 groupes de formations dans lesquels les garçons sont majoritaires

B2 : Les 10 groupes de formations dans lesquels les garçons sont majoritaires	Proportion de garçons parmi les candidats	Part des candidatures pour ces groupes chez l'ensemble des garçons	Taux d'attraction
Forêts, espaces naturels	100,0%	0,6%	0,69
Technologies industrielles fondamentales	100,0%	0,2%	0,28
Métallurgie, sidérurgie, fonderie	100,0%	0,1%	0,23
Energie, génie climatique	99,6%	4,5%	2,46
Mines et carrières, génie civil, topographie	99,2%	2,4%	2,28
Bâtiment : construction et couverture	99,1%	4,3%	4,06
Structures métalliques	98,6%	7,0%	1,05
Electricité, électronique	98,2%	16,7%	1,10
Moteurs et mécanique auto	97,8%	8,6%	1,44
Spécialités pluritechnologiques mécanique-électricité	97,5%	4,6%	0,53
Moyenne sur ces 10 groupes	98,4%	49,0%	1,15

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Affelnet 2008

Lecture : 100% des candidats dans les formations du domaine forêts, espaces naturels sont des garçons. Ce groupe de formations est peu attractif (0,69 candidat pour 1 place). Les candidatures dans ces formations représentent 0,6% des candidatures de garçons vers la voie professionnelle.

De nettes différences apparaissent à la lecture comparée des deux tableaux ci-dessus. Au-delà du contenu des formations, les filles ne sont majoritaires que dans huit groupes sur trente-deux (tableau 2.10), alors que la proportion de garçons est encore de 98,2% dans le huitième groupe où ils sont majoritaires : "électricité, électronique" (tableau 2.11).

Les dix premiers groupes dans lesquels les garçons sont majoritaires rassemblent près de la moitié des candidatures masculines (tableau 2.11) alors que les huit premiers groupes dans lesquels les filles sont majoritaires concentrent les quatre cinquièmes des candidatures féminines (tableau 2.10).

En résumé :

<p>Les 8 groupes dans lesquels les filles sont majoritaires représentent</p> <ul style="list-style-type: none"> - 39,1% du total des places proposées - 84,3% du total des vœux filles - 14,9% du total des vœux garçons <p>Parmi les candidats à ces formations, on compte</p> <ul style="list-style-type: none"> - 81,4% de filles - 18,6% de garçons <p>Le taux d'attraction est de 1,55 (il est de 1,35 pour l'ensemble des formations)</p>	<p>Les 10 groupes dans lesquels les garçons sont majoritaires représentent</p> <ul style="list-style-type: none"> - 33,1% du total des places proposées - 49,0% du total des vœux garçons - 1,0% du total des vœux filles <p>Parmi les candidats à ces formations, on compte</p> <ul style="list-style-type: none"> - 98,4% de garçons - 1,6% de filles, soit 41 filles <p>Le taux d'attraction est de 1,15 (il est de 1,35 pour l'ensemble des formations)</p>
--	--

C. Les 10 groupes de formations les plus demandés (en nombre de vœux)

Tableau 2.12 : Comparaison des 10 groupes de formations les plus demandés par les filles et par les garçons

Les plus demandés par les filles (Nombre de places – % des candidatures féminines)	Les plus demandés par les garçons (Nombre de places – % des candidatures masculines)
<ol style="list-style-type: none"> 1. Commerce, vente (690 places – 25,1%) 2. Spécialités plurivalentes sanitaires et sociales (393 places – 22,3%) 3. Secrétariat, bureautique (726 places – 14,4%) 4. Coiffure, esthétique (90 places – 11,5%) 5. Accueil, hôtellerie, tourisme (330 places – 6,4%) 6. Comptabilité, gestion (384 places – 4,1%) 7. Nettoyage, assainissement, protection de l'env. (261 places – 3,8%) 8. Habillement (y compris mode, couture) (159 places – 3,2%) 9. Agro-alimentaire, alimentation, cuisine (76 places – 1,4%) 10. Productions végétales, cultures spécialisées (76 places – 1,1%) 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Electricité, électronique (786 places – 16,7%) 2. Commerce, vente (690 places – 9,6%) 3. Moteurs et mécanique auto (312 places – 8,6%) 4. Structures métalliques (343 places – 7,0%) 5. Travail du bois et de l'ameublement (234 places – 6,8%) 6. Accueil, hôtellerie, tourisme (330 places – 6,4%) 7. Spécialités pluritechno mécanique-électricité (455 places – 4,6%) 8. Energie, génie climatique (93 places – 4,5%) 9. Bâtiment : construction et couverture (54 places – 4,3%) 10. Mécanique générale et de précision, usinage (425 places – 4,2%)
<p><u>Commentaires :</u> Ces 10 groupes représentent 93,1% de l'ensemble des candidatures des filles. Les 3 groupes les plus demandés par les filles représentent 61,8% de l'ensemble de leurs candidatures. Le taux d'attraction moyen de ces 10 groupes est de 1,61 (il est de 1,35 pour l'ensemble des formations)</p>	<p><u>Commentaires :</u> Ces 10 groupes représentent 72,8% de l'ensemble des candidatures des garçons. Les 3 groupes les plus demandés par les garçons représentent 35,0% de l'ensemble de leurs candidatures. Le taux d'attraction moyen de ces 10 groupes est de 1,34 (il est de 1,35 pour l'ensemble des formations)</p>

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Affelnet 2008

Les groupes les plus demandés par les filles concernent des activités de service alors que les plus demandés par les garçons sont plus diversifiés. Seuls deux groupes de formations figurent dans les deux listes ("commerce, vente" et "accueil, hôtellerie, commerce"), attestant d'une différenciation sexuée marquée entre les filières.

Les candidatures de filles se concentrent sur un nombre plus restreint de groupes, le taux d'attraction moyen des formations qu'elles demandent – et par conséquent leur sélectivité – est plus élevé que le taux d'attraction moyen observé pour les garçons.

2.4 Le choix des études supérieures : l'exemple des Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE)

En CPGE, l'apparente mixité dans la répartition des candidatures (52,2% de garçons et 47,8% de filles) masque l'importance des différences entre les filières, et dans une même filière entre les options et les spécialités.

Ainsi les filles sont plus nombreuses en lettres (75,9%), alors que les garçons le sont en sciences (64,6%).

En économie, si la répartition est mixte, les filles sont majoritaires en option économique (63,6%) alors qu'en option scientifique les garçons sont plus nombreux (61,9%).

En sciences, les garçons sont majoritaires (64,6%), sauf en option biologie (BCPST) où les filles représentent 67,2% des candidats. C'est également dans cette spécialité que le taux d'attraction est le plus élevé (2,73). Dans les autres spécialités scientifiques, la mixité est loin d'être atteinte : 0,0% en TSI, 11,5% en PTSI, 23,7% en MPSI et 32,5% en PCSI.

Tableau 2.13 : Candidatures en classes préparatoires aux grandes écoles, juin 2009

CPGE	Spécialité	Capacité	Candidats Vœu 1			Taux d'attraction	% de filles
			Filles	Garçons	Total		
CPGE économique et commerciale							
	Option économique	93	68	39	107	1,15	63,6%
	Option scientifique	90	43	70	113	1,26	38,1%
	Option technologique	35	27	21	48	1,37	56,3%
	Total	218	138	130	268	1,23	51,5%
CPGE littéraire							
	Lettres	179	137	43	180	1,01	76,1%
	Lettres et sciences sociales	48	14	5	19	0,40	73,7%
	Total	227	151	48	199	0,88	75,9%
CPGE scientifique							
	Biologie, chimie, physique et sciences de la terre (BCPST)	48	88	43	131	2,73	67,2%
	Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur (MPSI)	140	44	142	186	1,33	23,7%
	Physique, chimie et sciences de l'ingénieur (PCSI)	235	54	112	166	0,71	32,5%
	Physique, technologie et sciences de l'ingénieur (PTSI)	72	3	23	26	0,36	11,5%
	Technologie et sciences industrielles (TSI)	30	0	25	25	0,83	0,0%
	Total	525	189	345	534	1,02	35,4%
Total CPGE		970	478	523	1 001	1,03	47,8%

Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Admission Post-bac 2009

Les demandes d'affectation en CPGE ont baissé au cours des trois dernières années, passant de 1 195 en 2007 à 1 001 en 2009. Cette baisse concerne principalement les sciences où les candidatures ont chuté de 725 à 534, alors que les effectifs en CPGE économique ou littéraire restent stables.

Le pourcentage de filles progresse dans presque toutes les filières, sauf en CPGE économique et commerciale option scientifique et en CPGE scientifique option MPSI.

Depuis trois ans, le nombre de candidatures des filles est plutôt stable, alors que celui des garçons baisse nettement en CPGE scientifique dans toutes les spécialités, en CPGE économique option économique et en CPGE littéraire.

Tableau 2.14 : Evolution des candidatures en classes préparatoires aux grandes écoles, de juin 2007 à juin 2009

CPGE	Spécialité	Candidats vœu 1									Proportion de filles		
		Filles			Garçons			Total			2007	2008	2009
		2007	2008	2009	2007	2008	2009	2007	2008	2009			
CPGE éco. et commerciale													
	Option économique	65	84	68	51	63	39	116	147	107	56,0%	57,1%	63,6%
	Option scientifique	42	49	43	59	60	70	101	109	113	41,6%	45,0%	38,1%
	Option technologique	20	11	27	20	24	21	47	35	48	42,6%	31,4%	56,3%
	Total	130	144	138	130	147	130	264	291	268	49,2%	49,5%	51,5%
CPGE littéraire													
	Lettres	133	108	137	61	41	43	194	149	180	68,6%	72,5%	76,1%
	Lettres et sc. sociales	9	12	14	3	4	5	12	16	19	75,0%	75,0%	73,7%
	Total	142	120	151	64	45	48	206	165	199	68,9%	72,7%	75,9%
CPGE scientifique													
	BCPST	98	109	88	56	36	43	154	145	131	63,6%	75,2%	67,2%
	MPSI	74	48	44	191	166	142	265	214	186	27,9%	22,4%	23,7%
	PCSI	48	54	54	149	117	112	197	171	166	24,4%	31,6%	32,5%
	PTSI	4	6	3	63	33	23	67	39	26	6,0%	15,4%	11,5%
	TSI	1	1	0	41	39	25	42	40	25	2,4%	2,5%	0,0%
	Total	225	218	189	500	391	345	725	609	534	31,0%	35,8%	35,4%
Total CPGE		501	485	478	694	583	523	1 195	1 065	1 001	41,9%	45,5%	47,8%

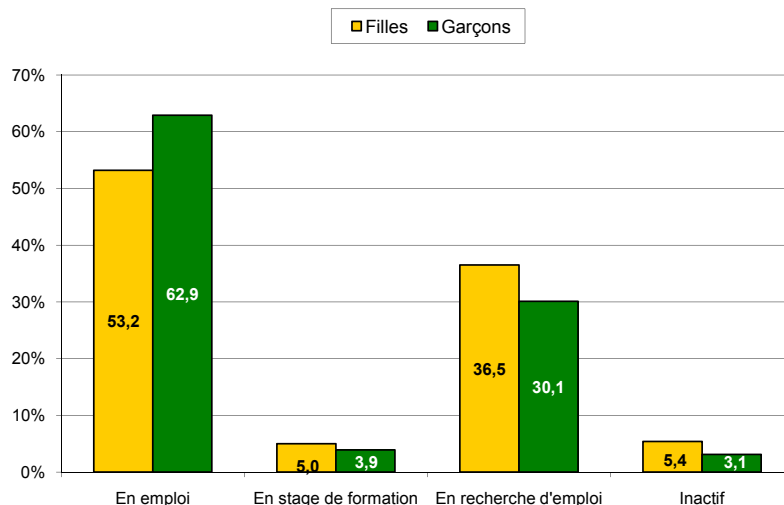
Source : Rectorat de Rouen - SAIO - Admission Post-bac 2009, Repères pour l'orientation 2008, Repères pour l'orientation 2007

3. L'INSERTION PROFESSIONNELLE EST-ELLE ÉQUIVALENTE POUR LES FILLES ET LES GARÇONS ?

3.1 Les garçons s'insèrent mieux que les filles dans la vie active

Graphe 3.1 : Situation professionnelle des jeunes, 7 mois après leur sortie du système éducatif, par genre, au 1^{er} février 2008

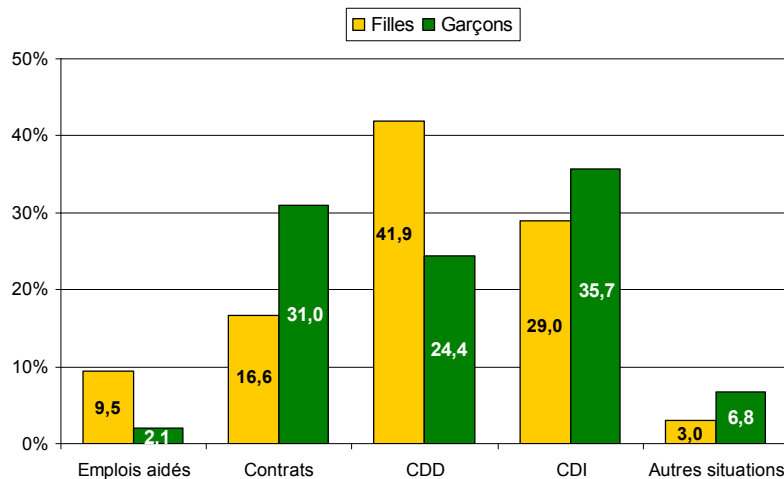
D'après le constat effectué au 1^{er} février 2008, 53,2% des filles occupent un emploi sept mois après leur sortie du système scolaire contre 62,9% des garçons. Les filles obtiennent pourtant de meilleurs résultats aux examens mais elles s'orientent davantage vers le secteur des services, où l'accès à l'emploi est plus difficile que dans le secteur de la production. Deux ans auparavant, les taux d'insertion étaient plus faibles mais l'écart entre les filles et les garçons était le même (9,5% en 2006 et 9,7% en 2008).



Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - Enquête IVA 2008

Graphe 3.2 : Type de contrat occupé, 7 mois après la sortie du système scolaire, par genre, au 1^{er} février 2008

35,7% des garçons occupent un emploi en contrat à durée indéterminée contre seulement 29,0% des filles. Lorsque les filles ont un emploi, elles sont à 41,9% en contrat à durée déterminée contre seulement 24,4% des garçons. La Haute-Normandie est une région industrielle qui recourt largement à l'emploi intérimaire. C'est probablement ce qui explique que les garçons, majoritairement formés dans le secteur de la production, sont deux fois plus nombreux que les filles à être embauchés en intérim.



Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - Enquête IVA 2008

3.2 Les groupes de formations par niveau scolaire où plus d'un jeune sur deux est en emploi

La proportion de jeunes qui occupent un emploi augmente avec le niveau de qualification. Dès le niveau IV, le taux d'emploi est supérieur à 50%. Ces constats s'appliquent aussi bien pour les filles que pour les garçons.

Quel que soit le niveau d'études, la proportion des garçons qui occupent un emploi est plus importante que celle des filles. Néanmoins, plus le niveau d'études augmente, plus l'écart entre les filles et les garçons diminue.

Tableau 3.1 : Part des jeunes en emploi

Niveau	Filles (%)	Garçons (%)	Ensemble (%)	Ecart filles - garçons
Niveau V	34,5%	48,3%	42,0%	-13,9
Niveau IV	57,6%	70,1%	64,0%	-12,5
Niveau III	70,9%	74,9%	72,9%	-4,0
Niveau II	88,9%	**	83,9%	**
Total	53,2%	62,9%	58,2%	-9,7

Leçon : Dans l'académie de Rouen, 34,5% des filles sortant de formation de niveau V ont un emploi 7 mois après leur sortie du système éducatif, contre 48,3% des garçons.

**effectif pondéré inférieur à 20, insuffisant pour être significatif

Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - Enquête IVA 2008

Ces différences de taux d'emploi entre les filles et les garçons s'expliquent en partie par des choix de formations différents. Les filles se restreignent davantage que les garçons dans leurs choix de formation et se concentrent très majoritairement dans le secteur des services, où l'accès à l'emploi est plus difficile que dans le secteur de la production aux niveaux V et IV.

Ainsi, le nombre de formations, dont le taux d'accès à l'emploi est supérieur à 50%, est plus grand chez les garçons que chez les filles.

Tableau 3.2 : Les groupes de formations au niveau V où le taux d'insertion est supérieur à 50% par genre

Chez les filles		Chez les garçons	
Spécialités plurivalentes sanitaires et sociales	63,4%	Mines et carrières, génie civil, topographie	91,8%
Travail social	55,0%	Energie, génie climatique	76,0%
		Transport, manutention, magasinage	64,0%
		Moteurs et mécanique auto	59,0%
		Travail du bois et de l'ameublement	58,6%
		Agro-alimentaire, alimentation, cuisine	52,8%
1 431 filles sortant		1 811 garçons sortant	
- de 21 groupes de formations		- de 30 groupes de formations	
- dont 10 du secteur des services		- dont 10 du secteur des services	
- 85,3% des filles proviennent d'une formation du secteur des services		- 23,5% des garçons proviennent d'une formation du secteur des services	
- 34,5% ont un emploi		- 48,3% ont un emploi	

NB : Les groupes de formations par genre dont les effectifs pondérés sont inférieurs à 20 ne sont pas indiqués.

Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - Enquête IVA 2008

Lecture : Parmi les filles sortant d'une formation de niveau V dans le domaine du travail social, 55,0% occupent un emploi 7 mois après leur sortie du système éducatif.

Au niveau V, le taux d'insertion est faible, plus de la moitié des jeunes recherchent un emploi, sont en stage de formation ou sont inactifs.

Les garçons sont issus de 30 groupes de formations différents alors que les filles sont issues de 21 groupes. 85,3% des filles sortent d'une formation du secteur des services et moins d'un tiers d'entre elles sont en emploi 7 mois après la fin de leur formation. Les garçons sont majoritairement issus de formations du secteur de la production (76,5%) et près de la moitié d'entre eux sont en emploi. Deux groupes de formations ont un taux d'insertion supérieur à 50% chez les filles contre six groupes chez les garçons.

Tableau 3.3 : Les groupes de formations au niveau IV où le taux d'insertion est supérieur à 50% par genre

Chez les filles		Chez les garçons	
Accueil, hôtellerie, tourisme	72,6%	Moteurs et mécanique auto	87,5%
Transformations chimiques et apparentées	62,5%	Transport, manutention, magasinage	84,6%
Commerce, vente	61,7%	Spécialités pluritechnologiques des transformations	83,5%
Secrétariat, bureautique	58,2%	Energie, génie climatique	83,3%
Spécialités plurivalentes des échanges et gestion	57,3%	Structures métalliques	78,6%
Comptabilité, gestion	56,6%	Travail du bois et de l'ameublement	78,2%
Nettoyage, assainissement, protection de l'environnement	55,0%	Spécialités pluritechnologiques mécanique-électricité	77,8%
Santé	54,9%	Technologies industrielles fondamentales	75,0%
Spécialités plurivalentes sanitaires et sociales	54,3%	Accueil, hôtellerie, tourisme	74,1%
		Commerce, vente	72,2%
		Electricité, électronique	69,2%
		Mécanique générale et de précision, usinage	66,8%
		Mines et carrières, génie civil, topographie	64,8%
		Spécialités plurivalentes des échanges et gestion	62,4%
		Comptabilité, gestion	56,0%
1 951 filles sortant		1 942 garçons sortant	
- de 27 groupes de formations		- de 30 groupes de formations	
- dont 12 du secteur des services		- dont 11 du secteur des services	
- 93,0% des filles proviennent d'une formation du secteur des services		- 33,5% des garçons proviennent d'une formation du secteur des services	
- 57,6% ont un emploi		- 70,1% ont un emploi	

NB : Les groupes de formations par genre dont les effectifs pondérés sont inférieurs à 20 ne sont pas indiqués.

Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - Enquête IVA 2008

Note d'information 03/09 - Décembre 2009

Au niveau IV, la part des jeunes issus d'une formation du secteur des services est plus importante qu'au niveau V, pour les garçons comme pour les filles. Le taux d'emploi est également supérieur pour les deux sexes, avec cependant une situation plus favorable pour les garçons : 70,1% sont en emploi, contre 57,6% pour les filles.

Neuf groupes de formations ont un taux d'insertion supérieur à 50% chez les filles contre quinze groupes chez les garçons.

Tableau 3.4 : Les groupes de formations au niveau III où le taux d'insertion est supérieur à 50% par genre

Chez les filles		Chez les garçons	
Santé	100,0%	Mines et carrières, génie civil, topographie	87,5%
Finances, banque, assurances	86,7%	Electricité, électronique	84,5%
Comptabilité, gestion	73,5%	Technologies industrielles fondamentales	82,4%
Commerce, vente	72,6%	Spécialités pluritechnologiques mécanique-électricité	77,6%
Accueil, hôtellerie, tourisme	71,4%	Commerce, vente	75,6%
Secrétariat, bureautique	64,2%	Techno de commandes des transformations industrielles	72,8%
		Transformations chimiques et apparentées	70,6%
		Comptabilité, gestion	68,0%
934 filles sortant		920 garçons sortant	
- de 18 groupes de formations		- de 23 groupes de formations	
- dont 12 du secteur des services		- dont 9 du secteur des services	
- 92,8% des filles proviennent d'une formation du secteur des services		- 38,2% des garçons proviennent d'une formation du secteur des services	
- 70,9% ont un emploi		- 74,9% ont un emploi	

NB : Les groupes de formations par genre dont les effectifs pondérés sont inférieurs à 20 ne sont pas indiqués.

Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - Enquête IVA 2008

Au niveau III, le taux d'insertion est de 72,9%. Comparativement au niveau IV, le taux d'emploi des garçons augmente peu (+4,8 points), alors que celui des filles progresse nettement (+13,3 points), approchant ainsi celui des garçons qui reste cependant toujours plus favorable. Six groupes de formations ont un taux d'insertion supérieur à 50% chez les filles et huit groupes chez les garçons.

3.3 Les filles perçoivent en moyenne un salaire inférieur à celui des garçons

Sept mois après leur sortie du système éducatif, les garçons qui occupent un emploi à temps plein (hors contrat de professionnalisation) ont déclaré un salaire net mensuel moyen de 1 315 € (primes incluses) contre 1 170 € pour les filles. Cette différence de salaire de 144 € s'explique en partie par des différences de structure entre l'emploi masculin et l'emploi féminin. En effet, les filles sont plus souvent présentes dans les professions où les salaires sont plus faibles : 93,5% des filles travaillent dans le secteur des services contre 28,2% des garçons ; de plus, 86,3% des filles se sont déclarées employées contre seulement 47,2% des garçons – les salaires dans cette catégorie socioprofessionnelle sont particulièrement peu élevés.

A niveau de diplôme égal, les garçons perçoivent en moyenne un salaire plus élevé que les filles, à l'exception du niveau II.

La différence de rémunération selon le sexe persiste et s'est même accentuée depuis 2006.

Tableau 3.5 : Salaire moyen des jeunes en emploi à temps plein (hors contrat de professionnalisation) par genre, en euros

	Au 1er février 2008				Rappel différence de salaire au 1er février 2006
	Filles	Garçons	Ensemble	Différence de salaire filles - garçons	
Niveau V	1 102	1 273	1 228	-171	-138
Niveau IV	1 149	1 306	1 253	-157	-149
Niveau III	1 205	1 363	1 291	-159	-133
Niveau II	1 312	1 195	1 297	+117	+141
Total	1 170	1 315	1 261	-144	-70

Source : Rectorat de Rouen - SPréSER - Enquête IVA 2008

QUELQUES PRÉCISIONS TECHNIQUES ET SÉMANTIQUES

Demandes d'orientation

Il s'agit de la voie d'orientation demandée par l'élève et sa famille en fin d'année scolaire juste avant le conseil de classe du troisième trimestre.

En fin de troisième, il existe trois voies d'orientation depuis la rentrée 2008 :

- la classe de seconde générale et technologique ;
- la classe de seconde professionnelle (Baccalauréat professionnel en 3 ans ou BEP) ;
- la première année du CAP en 2 ans.

En juin 2008, il n'existait que deux voies d'orientation : la seconde générale et technologique et la voie professionnelle sans distinction entre le baccalauréat professionnel en 3 ans, le BEP ou le CAP.

L'élève et sa famille peuvent aussi demander le redoublement de la classe de troisième.

A l'issue de la seconde générale et technologique, il existe huit voies d'orientation :

- les cinq séries du baccalauréat technologique :
 - STG (Sciences et Technologies de la Gestion) ;
 - STI (Sciences et Technologies Industrielles) ;
 - STL (Sciences et Technologies de Laboratoire) ;
 - ST2S (Sciences et Technologies de la Santé et du Social) ;
 - STAV (Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant) ;
- les trois séries du baccalauréat général :
 - ES (Economique et Social) ;
 - L (Littéraire) ;
 - S (Scientifique) ;
- la classe de première pour accéder à la terminale préparant au brevet de technicien (BT).

Là encore, l'élève et sa famille peuvent faire le choix du redoublement.

Les données sur les demandes et décisions d'orientation font l'objet d'une enquête réalisée dans toutes les académies à la fin du mois de juin, après les conseils de classe du troisième trimestre et avant la procédure d'appel. Il s'agit de ***l'Enquête sur l'orientation des élèves du public*** réalisée et exploitée par le SAIO. Toutes les données académiques sont remontées, centralisées et traitées au Ministère de l'Education Nationale vers le 10 juillet de chaque année.

Afin de comparer les données de l'enquête orientation au constat de rentrée, un suivi de cohorte a été effectué. Cette cohorte s'intéresse au devenir scolaire à la rentrée 2008/2009 des élèves inscrits en 2007/2008 dans les établissements publics.

Dans le suivi de cohorte, la part des redoublants ainsi que la part des élèves dont le parcours est indéterminé (catégorie «autres») en 2008/2009 crée un écart important entre les choix d'orientation et le constat. Il convient, ainsi, dans cette étude de n'étudier que la répartition des choix d'orientation et le constat entre les filles et les garçons.

Vœux d'affectation

Il s'agit des vœux d'affectation formulés par l'élève et sa famille en fin de troisième.

L'affectation est la seconde étape des procédures d'orientation en fin de troisième. Elle est plus précise et porte sur une formation spécifique. Elle consiste à attribuer aux élèves une place dans les formations publiques disponibles dans l'académie.

L'affectation en fin de troisième est réalisée à la fin du mois de juin en deux temps :

- Les candidatures : l'élève se porte candidat en formulant des vœux qu'il classe par ordre de préférence.
- Les admissions : une commission, s'appuyant sur le logiciel d'affectation ***Affelnet***, étudie les vœux des élèves. Elle tient compte à la fois de la décision d'orientation obtenue suite au conseil de classe, des résultats scolaires, du classement des vœux et du nombre de places offertes pour chaque spécialité de chaque établissement. Son objectif est d'attribuer une place à un maximum de candidats tout en laissant un minimum de places vacantes dans les établissements.

Insertion : l'enquête IVA

L'enquête IVA (**Insertion dans la Vie Active**) est un dispositif national piloté par la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance du Ministère de l'Éducation nationale (DEPP). Elle est réalisée chaque année dans toutes les académies de métropole et d'outre-mer.

L'enquête IVA s'intéresse au devenir professionnel des jeunes 7 mois après leur sortie du système éducatif (au 1^{er} février de l'année suivante). Elle est réalisée auprès des élèves qui n'apparaissent plus en poursuite d'études à la connaissance des établissements et des services académiques.

Toutes les formations dispensées dans l'Académie ne sont pas concernées par cette enquête. Seuls sont interrogés les élèves inscrits en formation initiale dans les classes de terminale (hors enseignement général), dans les années terminales des diplômes professionnels et/ou technologiques (CAP, BEP, BTS...), dans les diplômes préparant aux métiers d'art et dans les formations complémentaires post niveaux V à II.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Publications en ligne

- **INSEE**

- *Femmes et hommes, regards sur la parité*
<http://www.insee.fr/fr/publications-et-services/sommaire.asp?id=175&nivgeo=0>
- *Filles et garçons dans le système éducatif depuis vingt ans* (auteure : Fabienne Rosenwald)
http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/DONSOC06i.PDF

- **Ministère de l'Éducation nationale**

- *Note d'information 06.06* (DEPP)
<ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/dpd/ni/ni2006/ni0606.pdf>
- *Note de synthèse annuelle : filles et garçons sur le chemin de l'égalité*
<http://www.education.gouv.fr/pid20195/filles-et-garcons-sur-le-chemin-de-l-egalite-de-l-ecole-a-l-enseignement-superieur.html>
- *L'Etat de l'école, chapitre 14*
http://media.education.gouv.fr/file/etat18/11/7/14_41117.pdf

- **Ministère du Travail**

- *Les parents face à la représentation sexuée* (enquête IPSOS / DIF)
<http://www.travail-solidarite.gouv.fr/IMG/pdf/IPSOenquetemetiersdec2007-1.pdf>
- *Rapport préparatoire à la concertation avec les partenaires sociaux sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes* (rapporteuse : Brigitte Grésy)
<http://www.travail-solidarite.gouv.fr/documentation-publications-videotheque/rapports/rapports-concernant-champ-droits-femmes-egalite/rapport-preparatoire-concertation-avec-partenaires-sociaux-egalite-professionnelle-entre-femmes-hommes-brigitte-gresy.html>

- **Rectorat de Rouen**

- *Espace Ressource égalité des genres*
<http://egalite-filles-garcons.ac-rouen.fr/>
- *Note d'information 05.07* (SPrésER)
http://www.ac-rouen.fr/rectorat/profession_publication_spreser/noteinfo0705.pdf
- *Repères pour l'orientation 2007-2008* (SAIO)
http://www.ac-rouen.fr/rectorat/enseignements_saio/pdf/2008reperes.pdf

Bibliographie sélective pour comprendre les constats

- Baudelot, C., Establet, R. (1992). *Allez les filles*. Seuil.
- Duru-Bellat, M. (2004). *L'école des filles : Quelle formation pour quels rôles sociaux ?*. Paris : L'Harmattan. (2^{ème} édition)
- Maruani, M. (2003). *Travail et emploi des femmes*. La Découverte.
- Molinier, P. (2003). *L'énigme de la femme active*. Payot et Rivages.
- Rogers, R. (2004). *La mixité dans l'éducation, enjeux passés et présents*. ENS édition.
- Vidal, C. (dir.) (2006). *Féminin masculin : mythes et idéologies*. Belin.
- Zaidman, C. (1996). *La mixité à l'école primaire*. Paris : L'Harmattan.

Note d'information

Directrice de la publication : Marie-Danièle Campion

Auteurs : Céline Daniel (SAIO), Hugues Demoulin (SAIO), Elsa Dupont (SPrésER)

Mise en page : Anita Locqueneaux

Impression : Rectorat de Rouen - 320 exemplaires

Référence : NI 03/09

ISSN 1760-4168